

Mon année open source ou le projet un peu fou d'un néo-zélandais berlinois

Vis ma vie en terre inconnue de l'open source..

À partir du premier août prochain un jeune réalisateur néo-zélandais vivant à Berlin se propose de passer « une année open source ».

Mais attention, il ne s'agit pas seulement de migrer vers GNU/Linux et surfer avec Firefox, il veut essayer de *tout* faire avec du *Libre*, son approche et sa philosophie !

Il a essayé d'[expliquer le concept à sa maman](#), en prenant l'exemple d'[Open Cola](#), pour conclure qu'il n'irait pas dans un restaurant qui ne lui fournirait pas les recettes des plats ! (dans le cas contraire il se contentera de ses propres sandwiches)

Évidemment, il n'arrivera pas à vivre son quotidien *100% open source*, mais il explique qu'il sera intéressant de comprendre pourquoi tel ou tel domaine ne fonctionne pas, quitte à se demander si on ne pourrait quand même pas y mettre plus de transparence et d'ouverture. L'idée étant également d'apprendre à faire le maximum de choses par soi-même et de dresser un portrait vivant de la scène open source berlinoise, sûrement l'une des plus avancées en Europe aujourd'hui.

Une démarche expérimentale un peu naïve et très déjantée, à la limite du *happening* artistique, qui sera filmée au jour le jour et qui demande [votre soutien](#) sur un site de crowdfunding (cf aussi [cette vidéo](#)).

Nous en avons traduit le communiqué de presse ci-dessous.



Une année Open Source

[A year of Open Source](#)

Sam Muirhead – 4 juillet 2012 – CP

(Traduction Framalang : Evpok, Antoine et Goofy)

Bye-bye Apple, ciao Häagen-Dazs: Un cinéaste se lance dans une année entièrement Open Source

Le premier Août, le cinéaste berlinois Sam Muirhead abandonne tous ses biens sous copyright et ne garde de ses logiciels, équipements et services que ceux qui sont Open Source et ce pendant un an, servant ainsi de cobaye à sa propre série documentaire en ligne.

Sam Muirhead a pour objectif d'attirer l'attention sur les produits et les principes de l'open source et de susciter l'intérêt du grand public.

« Je n'ai aucune compétence particulière pour les nouvelles technologies, je veux donc montrer aux gens que l'Open Source n'est pas que pour les hackers – c'est un concept qui s'applique à tous les aspects de la vie ».

Internet a profondément changé le monde du cinéma en créant de nouveaux moyens de financement, de distribution et de production. En se servant de ces nouvelles méthodes, Muirhead explore une autre grande idée issue d'Internet : l'Open Source et son effet sur le monde réel.

Le concept d'Open Source vient du monde du logiciel : le navigateur Firefox, le système d'exploitation Linux et la plus grande part de la structure d'Internet sont développés collaborativement et distribués sous des licences Open Source. Muirhead s'intéresse plus généralement à la philosophie de l'Open Source : en tant qu'alternative au copyright, elle donne accès aux plans et aux méthodes utilisées pour réaliser un produit. Cela signifie que les utilisateurs peuvent l'adapter selon leurs propres besoins et le redistribuer. Cette idée s'est déjà étendue à d'autres domaines que le logiciel, de Wikipédia à la robotique en passant par la conception de tracteurs.

La vitesse d'évolution des technologies signifie qu'un long-métrage traditionnel sur l'Open Source est impossible : au moment où il serait distribué il serait déjà obsolète.

Muirhead va suivre la philosophie du développement logiciel « distribuer tôt, mettre à jour souvent » (release early, release often) pour la production de son documentaire. Avec de nouvelles vidéos et de nouveaux projets publiés chaque semaine, le résultat sera un portrait évolutif de l'Open Source et permettra à la communauté de participer au projet à mesure qu'il avancera.

Le projet est financé par la communauté Internet, avec une campagne de crowdfunding sur le site IndieGoGo visant les 20.000\$ en 37 jours. Muirhead compte faire ses propres jeans, chaussures, brosses à dents et meubles Open Source (et en distribuer les plans) ; il utilisera des méthodes pédagogiques Open Source pour apprendre le turc, évitera la nourriture issue de semences brevetées et abandonnera les logiciels et

produits Apple.

Mais son idée est aussi de s'amuser avec ce projet. Passer certaines choses, comme la contraception ou les soins dentaires, en Open Source serait certainement aussi risible que dangereux.

Si on lui demande ce qu'il espère réaliser en ne se servant que de solutions Open Source pour tous les aspects de sa vie, Muirhead répond « L'Open Source est une façon fascinante de collaborer, mais la plupart des gens pensent que c'est réservé aux logiciels. En appliquant le concept au monde réel et en l'adaptant à la vie de tous les jours, j'espère que les gens se rendront compte que l'Open source peut marcher aussi pour leur propre vie quotidienne ».

Il pense que c'est aussi une approche de journaliste : « Je veux montrer les problèmes que posent les systèmes actuels de copyright et de brevets. Toutes les semaines, Apple, Google et Samsung se lancent à la figure des procès à plusieurs millions de dollars, alors que leurs objectifs sont les mêmes. Au contraire, dans la communauté Open Source il y a un principe qui dit qu'il vaut mieux se tenir sur les épaules de ses concurrents que sur leurs orteils ». Ce projet permettra de montrer les réussites des entreprises et des individus travaillant en Open Source et d'étudier leurs business models.



-> [Pour soutenir le projet et en savoir plus...](#)